

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Lyon, le 24 février 2020

CONFÉRENCE « CLIMAT, COMMENT AGIR ? » AVEC VALÉRIE MASSON-DELMOTTE, PALÉOCLIMATOLOGUE MARDI 10 MARS 2020 À 18 HEURES GRAND AMPHITHÉÂTRE DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

Quelles actions mener pour endiguer le réchauffement climatique ? Comment imaginer la transformation de nos grands systèmes énergétiques, urbains, sociétaux ? Que faire face à ce grand défi mondial ? Comment se mobiliser individuellement et collectivement ?



Illustration ©Pamplemousse

Au-delà du constat de l'urgence et de la nécessité d'agir pour le climat, des solutions existent ou sont à explorer. C'est dans cette optique que l'Université de Lyon organise une grande conférence « Climat, comment agir ? ».

Cette conférence, organisée avec le concours de l'École urbaine de Lyon est ouverte à tous et se déroulera le 10 mars à partir de 18h, dans le grand amphithéâtre de l'UdL.

Cet événement sera marqué par l'intervention de Valérie Masson-Delmotte, paléoclimatologue française, directrice de recherche au CEA et co-présidente du groupe no 1 du GIEC.

Chercheuse et lauréate de la médaille d'argent du CNRS 2019, son expertise sur le réchauffement climatique est écoutée sur les scènes nationale et internationale. Elle explicitera la démarche du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), décryptera concrètement ce que vivre dans un monde plus chaud de 1,5°C implique au quotidien, avant de développer les actions possibles, envisageables et efficaces.

« C'est une évidence, le constat de l'influence humaine sur l'évolution de la composition de l'atmosphère et de l'évolution du climat, est fort et est renforcé au cours du temps. Ce constat dérange. Il dérange parce que le

laisser-faire conduirait à des risques importants pour les sociétés humaines, pour les écosystèmes donc il implique indirectement une forme de gouvernance mondiale. »

– Valérie Masson-Delmotte

Passer du constat à l'action

Climat, une problématique humaine : recherche, action, engagement

La conférence sera suivie d'une table-ronde regroupant plusieurs intervenants qui viendront enrichir la réflexion en proposant des solutions concrètes autour des enjeux du changement climatique dans des domaines hétérogènes : recherche, actions citoyennes, engagement associatif, etc.

Valérie Masson-Delmotte – Chercheuse en climatologie



Valérie Masson-Delmotte est climatologue au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement.

L'objet de ses recherches est de

quantifier les variations climatiques passées, en comprendre les mécanismes et utiliser ces informations pour évaluer les modèles de climat et la confiance dans les projections d'évolutions futures. Elle a notamment participé à deux programmes internationaux qui ont permis de caractériser la variabilité du climat du Groenland au cours des 130 000 dernières années. Elle a ainsi caractérisé les mécanismes d'amplification polaire et la contribution de la calotte du Groenland au haut niveau marin de la dernière période interglaciaire, en réponse aux variations de l'orbite de la Terre. Beaucoup de questions restent cependant ouvertes pour comprendre l'ensemble des variations climatiques passées, en particulier les changements abrupts et leurs implications pour l'évolution future du climat.

Depuis 2016, Valérie Masson-Delmotte est co-présidente du Groupe de travail 1 du GIEC consacré aux principes physiques du changement climatique.

Son parcours :

- **1996** : Doctorat en physique des fluides et des transferts de l'École Centrale de Paris ; recrutement au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives
- **2002** : Grand prix Étienne Roth de l'Académie des sciences avec Françoise Vimeux
- **2004** : Prix Louis D. de l'Institut de France (obtenu de façon collective avec le thème climat du LSCE)
- **2008** : Prix Descartes de la Commission européenne pour la recherche collaborative transnationale
- **2011** : Prix d'excellence scientifique de l'UVSQ
- **2013** : Prix Irène Joliot Curie, catégorie femme scientifique
- **2015** : Prix Martha T. Muse pour la science autour de l'Antarctique et Prix Jean Perrin de popularisation scientifique
- **2015** : Élu(e) co-présidente du groupe de travail « Bases physiques du changement climatique » du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)
- **2018** : Publication du rapport spécial du GIEC sur 1,5°C de réchauffement planétaire ; top 10 des scientifiques qui ont le plus marqué le monde en 2018 par le journal *Nature*
- **2019** : Médaille d'argent du CNRS

Michel Lussault – Géographe et directeur de l'École urbaine de Lyon



Michel Lussault est géographe et professeur d'études urbaines à l'École normale supérieure de Lyon. Spécialiste de géographie urbaine, il travaille depuis la fin des années 1980 sur la

relation des individus à leurs espaces de vie. Après avoir été président du Conseil supérieur des programmes de l'Éducation nationale, et directeur de l'Institut de l'éducation, il dirige depuis 2017 l'École urbaine de Lyon. Son dernier ouvrage, *Hyper-lieux* (Seuil, 2017), porte sur l'uniformisation du monde et les résistances qui se créent face à l'homogénéisation de nos sociétés.

Lucie Merlier – Enseignant-chercheur, maître de conférences



De formation ingénieure génie civil et urbanisme, architecte diplômée d'État et titulaire d'un master de recherche en urbanisme et aménagement, ses travaux doctoraux et postdoctoraux ont porté

sur la modélisation et la simulation numérique des ambiances urbaines pour des applications à l'énergétique des bâtiments, au confort des citoyens et à la dispersion de polluant. Depuis septembre 2018, Lucie Merlier est enseignante-chercheuse à l'Université Claude Bernard Lyon 1 et rattachée au CETHIL (UMR 5008) où elle développe des activités relatives aux interactions entre les bâtiments et leurs environnements urbains en intégrant ces travaux dans une perspective sociétale.

Pierre Cornu – Historien



Pierre Cornu est professeur d'histoire contemporaine et d'histoire des sciences à l'Université Lumière Lyon 2, membre du Laboratoire d'études rurales et chercheur associé à Inrae, le

nouvel Institut de recherche sur l'agriculture, l'alimentation et l'environnement issu de la fusion de l'Inra et de l'Irstea. Ses travaux portent sur le rôle des sciences et des techniques dans la longue durée de la « question agricole », avec un intérêt particulier pour l'impact des problématiques environnementales sur les relations entre sciences et sociétés. Il a notamment publié, avec Egizio Valceschini et Odile Maeght-Bournay, une *Histoire de l'Inra entre science et politique* (Quae, 2018).

Martin Durigneux – Président d'Anciela



Anciela est une association qui suscite, encourage et accompagne les initiatives et les engagements citoyens en faveur de la transition écologique et solidaire. Enseignant

dans le supérieur en économie sociale et solidaire, Martin Durigneux s'engage depuis septembre dans une nouvelle aventure aux côtés de chercheurs, d'associations et d'entreprises de la transition avec la création d'un institut dédiée à la transition écologique et solidaire à destination des personnes en évolution de vie professionnelle qui souhaitent mettre leurs compétences au service d'une société plus écologique et solidaire.

Inès Pitavy et Paul Maillard – étudiants du Manifeste Étudiant

Le Manifeste Étudiant pour un Réveil Écologique, lancé en septembre 2018, a trouvé un immense écho au sein de la communauté étudiante, dans un contexte de mobilisation croissante face à l'urgence écologique. Pour passer de la prise de conscience à un engagement efficace, ils veulent dégager des leviers d'action pour faire évoluer la société, passer de la parole aux actes. Plus de 30 000 signataires.

À la fin de la conférence, plusieurs associations seront présentes pour proposer des actions et engagement possibles : Anciela, le Manifeste Étudiant, Zéro Déchet Lyon, La Fresque du Climat...



Cette conférence se déroule dans le cadre du plan d'actions Agir ensemble,

dispositif fédérant des territoires volontaires pour mobiliser étudiants et personnels des établissements d'enseignement supérieur et de recherche autour d'actions, d'animations, de gestes et d'engagements en faveur de campus durables dans des villes durables.

L'Université de Lyon, en partenariat avec la Métropole de Lyon, Saint-Étienne Métropole et le Crous de Lyon, s'est engagée à participer à l'édition 2019-2020 pour la troisième fois. Le territoire Lyon Saint-Étienne a été sélectionné avec 23 autres territoires en France. L'ensemble des partenaires organise toute l'année des actions partagées qui visent à valoriser des pratiques innovantes et à sensibiliser chacun aux enjeux du dérèglement climatique, l'affaire de tous.

Le dispositif est porté nationalement par l'Association des Villes Universitaires de France (AVUF), l'ADEME, la Conférence des Présidents d'Université (CPU), la Conférence des Grandes Écoles (CGE), le groupe MGEN, la Banque des territoires et les Crous. ► [En savoir plus](#)

À propos

L'Université de Lyon est un site académique d'excellence à vocation mondiale. Labellisée IDEX en 2017, elle se situe au cœur de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, sur le bassin Lyon Saint-Étienne. Structurée autour de 12 établissements membres et d'associés, elle porte trois ambitions majeures : concevoir une grande université attractive, responsable, bénéficiant d'une réputation d'excellence et d'innovation, et dotée d'un fort rayonnement international ; proposer une offre de formation et des axes de recherche d'excellence, en adéquation avec les attentes et les mutations de la société ; développer et valoriser la dynamique du site Lyon Saint-Étienne en lien avec tous les acteurs du territoire.

L'École urbaine de Lyon (EUL) est un Institut Convergences d'une durée de 8 ans (2017-2025), dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir, et porté par l'Université de Lyon. À travers son projet interdisciplinaire expérimental de recherche, de formation doctorale et de valorisation économique, sociale et culturelle des savoirs scientifiques, l'École Urbaine de Lyon innove en constituant un domaine nouveau de connaissance et d'expertise : l'urbain anthropocène.

L'Université de Lyon et la transition énergétique et écologique

Dans le contexte d'urgence climatique et environnementale que l'on connaît, cette transition s'impose à tout acteur public responsable.

L'Université de Lyon est d'autant plus concernée que sa mission première est éducative, qu'elle forme des citoyens et contribue au progrès des connaissances. Le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche a un rôle important à jouer pour apporter des réponses concrètes à une mobilisation inédite de la communauté étudiante qui demande une réponse forte aux enjeux du dérèglement climatique.

En novembre 2015, en signant la Charte de transition énergétique et écologique, l'Université de Lyon a pris l'engagement de réussir la transition énergétique et écologique (TEE) du site universitaire Lyon Saint-Étienne. Cet engagement a été affirmé en 2018 par l'adoption d'une stratégie TEE fixant des objectifs mesurables à horizon 2020, 2030 et 2050

Son moyen d'action le plus efficace réside dans la **poursuite de la rénovation du patrimoine immobilier**, accompagnée d'une politique affirmée de sobriété énergétique. Les énergies renouvelables prendront une part croissante dans la consommation et seront pour partie, à terme, produites sur le site universitaire Lyon Saint-Étienne.

Le principal défi de la transition écologique consiste à placer la santé et la protection des ressources naturelles au cœur des usages et des pratiques de gestion.

Mais la transition énergétique et écologique de l'Université de Lyon ne peut s'envisager sans la participation active de toutes les personnes qui la fréquentent et la font vivre au quotidien, d'où l'importance du volet sensibilisation des usagers des campus.

Contacts presse

Cécile Cassin, Université de Lyon | cecile.cassin@universite-lyon.fr | 06.42.09.17.10.

Anne Guinot, École urbaine de Lyon | anne.guinot@universite-lyon.fr | 06.60.13.12.23.